



Mrs. MAY HARRINGTON HANNA

On annonce le mariage de Mme May Harrington Hanna, épouse divorcée de Dan R. Hanna, fils de Mark Hanna, avec un avocat célèbre de New York, M. E. K. Stalle.

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Time (Matin, Midi, Soir) and Temperature (76, 78, 76).

L'ABEILLE DE DEMAIN

SOMMAIRE

Le supplice du doute. L'origine des légendes. Nos Bons Navants, poésie. Propos de Gascogne, M. D. Les Vautours de Paris, Fémillon du Dimanche (suite). Mondanités, chifon. L'Actualité, etc., etc.

La Vallée du Mississippi

NOS PASSES

La Vallée du Mississippi n'est pas autre chose qu'un éventail aux dimensions colossales dont les innombrables baguettes ou rivières partant, les unes des bords de l'Atlantique, les autres des bords du Pacifique, se dirigent toutes en inclinant au Sud, vers le fleuve qui leur sert de déversoir commun.

Les Empoisonneuses

Il est terrifiant les détails de ce fait-divers que le télégraphe a apportés d'Auch, l'ancien capitale de la Gascogne : une femme de vingt-cinq ans, Mme Galtier, veuve du juge de paix de Saint-Clair, aurait empoisonné son mari et son frère et fait disparaître son fils pour toucher une prime de cent vingt mille francs, montant de plusieurs polices d'assurances contractées par cette femme sur la tête de ses futures victimes.

Elle se défend; elle réclame l'autopsie des cadavres et l'examen des viscères. Le parquet va lui donner satisfaction; la rumeur publique triomphera-t-elle? Il n'y a qu'à attendre.

C'est ainsi que Mme Joniaux, l'empoisonneuse d'Anvers, qui, elle aussi, fit disparaître plusieurs de ses proches afin de toucher des primes d'assurances contractées en sa faveur, fut arrêtée il y a quelques années.

Après de longues années, on était parvenu à obtenir un profondeur de vingt huit pieds, à l'aide de la drague. Nos ingénieurs viennent d'annoncer qu'ils ont atteint une profondeur de vingt huit pieds six pouces, sans le secours de la Sabine.

Lord Lansdowne

Londres, 18 septembre.—La Presse Associée est informée que Lord Lansdowne restera ministre des affaires étrangères.

A PROPOS DE LADY GLENTWORTH.

Avec lady Glentworth, qui vient de mourir à l'âge de cent ans, disparaît la dernière personne de l'aristocratie anglaise qui pût raconter de vive voix les événements de 1815.

La grande dame anglaise contait aussi que, pendant son enfance, on l'a menagée, et elle n'avait pas été sage, d'aller chercher, non pas l'ogre, mais l'homme.

Mme Lafarge n'en fut pas moins condamnée aux travaux forcés à perpétuité. Grâce en 1852, par le Prince Président, elle mourut peu de temps après sa libération.

On a encore présent à la mémoire le crime d'Aln Fezza, dans la province d'Oran: une jeune femme, Mme Weiss, fit absorber à son mari de la liqueur de Fowler, à base d'arsénite de potasse, pour reconstruire sa liberté.

Les crimes par le poison ne sont guère dérivés que par l'envie de lettres anonymes au procureur de la république, il est à remarquer également que, depuis les temps les plus reculés — sans cependant remonter à Parisais ni même à Lucrèce Borgias — ils ont été et sont encore commis par des femmes.

Comment Michel avait il réus si à les lui imposer? Clarisse eut un geste de colère. Le misérable, sans doute, avait maltraité l'enfant.

UN NOUVEAU FOSIL.

Un habitant de Croix vient d'inventer un nouveau fusil de guerre, qui a été essayé à Paris, du 1er au 5 de ce mois.

Le fusil Cany — c'est le nom de l'inventeur — permet de tirer 40 cartouches à la minute; la portée utile du tir est de 3.000 mètres, et, enfin, la consommation de la poudre permet de réaliser une économie de 30 0/0 sur les cartouches existantes.

AMUSEMENTS.

Il y avait foule hier soir au Cercueil. On y représentait "Mc Padden's Row of Flats".

"Paul Revere" est une pièce essentiellement américaine et profondément patriotique, aussi fait-elle toujours salle comble.

Les appartements de Pie X.

S. S. Pie X n'est destiné, pour sa propre habitation, les quatre petites pièces assez basses, situées au-dessus de l'appartement de Léon XIII et au-dessous de celui de Léon XIV.

Une vieille Américaine cherche les puces qui habitent en innombrable quantité la toison de son ouïe. Découragée, elle s'écrie: — Oh! darling, j'y renonce, tu es si trop! C'est un truoc!

DEPECES TELEGRAPHIQUES

Mort de Harmon D. Wilson. Topeka, Kansas, 18 septembre.—Harmon D. Wilson, âgé de trente ans, un des journalistes les mieux connus au Kansas, est mort à sa résidence, aujourd'hui, de la fièvre typhoïde.

IMeuvre reconsidérée

New York, 18 septembre.—La Chambre des Députés qui avait récemment aboli la législation à Washington à la requête du gouvernement, et une dépêche de Ascension, Paraguay au "Herald", a reconsidéré sa résolution et la législation sera maintenue.

BIB THOMAS LIPTON.

Chicago, 18 septembre.—Sir Thomas Lipton, qui est malade, a passé une bonne nuit et ses amis ont été très satisfaits de son état ce matin.

Le bulletin suivant a été publié: "8 a.m.—Le patient a dormi six heures, aucune douleur, température normale, pulsations 75, condition favorable." —H. M. THOMAS, M. D.

Volontaires pour la Macédoine.

Chicago, 18 septembre.—De nombreux membres de la milice de Chicago ont offert volontairement leurs services à la Macédoine dans la guerre contre les Turcs, d'après une déclaration du comité Macédonien local.

ATHENEES LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1903. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année.

MOTS POUR RIRE.

Cours de mythologie au lycée. Le professeur parle du géant Briarée, qui avait cent bras. — Un potache, vivement! — Il aurait bien dû en passer une paire à la Vénus de Milo.

L'Arbre de la Liberté.

Qui donc avait dit que le plus vieux arbre de la Liberté existait en France, à l'île de Ré? Cet arbre fameux, vénéré, avait été planté en 1793, l'année farouche des enthousiasmes et des actes de foi.

Mort de Harmon D. Wilson.

Topeka, Kansas, 18 septembre.—Harmon D. Wilson, âgé de trente ans, un des journalistes les mieux connus au Kansas, est mort à sa résidence, aujourd'hui, de la fièvre typhoïde.

IMeuvre reconsidérée.

New York, 18 septembre.—La Chambre des Députés qui avait récemment aboli la législation à Washington à la requête du gouvernement, et une dépêche de Ascension, Paraguay au "Herald", a reconsidéré sa résolution et la législation sera maintenue.

EDMOND ROSTAND ET SON THEATRE.

Les manuscrits seront remis jusqu'au 1er mars 1904, exclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été reconnu le meilleur recevra une médaille d'or, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

CONCOURS DE 1903.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année.

MOTS POUR RIRE.

Cours de mythologie au lycée. Le professeur parle du géant Briarée, qui avait cent bras. — Un potache, vivement! — Il aurait bien dû en passer une paire à la Vénus de Milo.

L'Arbre de la Liberté.

Qui donc avait dit que le plus vieux arbre de la Liberté existait en France, à l'île de Ré? Cet arbre fameux, vénéré, avait été planté en 1793, l'année farouche des enthousiasmes et des actes de foi.

Mort de Harmon D. Wilson.

Topeka, Kansas, 18 septembre.—Harmon D. Wilson, âgé de trente ans, un des journalistes les mieux connus au Kansas, est mort à sa résidence, aujourd'hui, de la fièvre typhoïde.

IMeuvre reconsidérée.

New York, 18 septembre.—La Chambre des Députés qui avait récemment aboli la législation à Washington à la requête du gouvernement, et une dépêche de Ascension, Paraguay au "Herald", a reconsidéré sa résolution et la législation sera maintenue.

Feuilleton

L'Abéille de la N. O.

LES Deux Frangines

DEUXIEME PARTIE.

OU SE DEMONTE L'UTILITE DES PORTES QUI SOUVRENT EN DEDANS

XX

L'arrivée soudaine de Laverdac avait amené des changements de rap...

quer le trouble croissant de sa gardienne, et le mot décisif qui venait d'expirer si brusquement sur les lèvres de cette dernière lui avait échappé.

—Vous ne m'avez pas répondu, madame. Comment savez-vous mon véritable nom? questionna-t-elle avec véhémence.

Pendant les quelques instants qu'avait duré la visite de son bourreau, Clarisse avait eu le temps de réfléchir.

Révéler la vérité à l'enfant était dangereux, surtout dans l'état où elle se trouvait.

Il y avait de quoi exaspérer sa fièvre et la pousser à un paroxysme qui pourrait avoir des suites fatales.

—C'est parce que... ton père m'a souvent parlé de toi... au trois fois... —Avant de me retrouver? —Oui... Justement!

Mais il faut te reposer, mon enfant... Tu sais que le docteur a demandé que tu parles trop. —L'obéissance, madame.

—Encore ce mot! Mais s'il avait paru froid à la Poirrotte, alors qu'elle ignorait la vérité, de quelle douleur plus aiguë, plus poignante ne déchirait-il pas maintenant son cœur.

Pendant que la jeune fille se laissait aller peu à peu à la douce somnolence habituelle aux malades, Clarisse songeait. Elle avait retrouvé sa fille... Sa fille!

C'était elle qui vivait sur ce lit de douleur! Que n'était-il donc passé pour que Denise fût tombée au pouvoir de Michel?

Lorsque Georges Davenesse avait emporté l'enfant dans ses bras, il avait crié à l'épouse comblée, à la mère oublieuse de ses devoirs qui jamais elle ne reverrait ni le père ni l'enfant.

Davenesse était-il donc mort? S'il avait ignoré le nom de l'enfant de Clarisse, il eût peut-être été admissible qu'en un moment de suprême détresse, le fugitif eût confié sa fille à son ami le plus intime.

Mais il avait tout, et s'il avait eu le temps de revoir Clarisse, elle n'aurait certainement pas pu lui cracher son crime à la face et essayer de tuer le traître qui lui avait ravi son plus cher bonheur.

Peut-être Cécile pourrait-elle, plus tard, éclaircir ce mystère. Mais voudrait-elle parler? Cependant, elle avait consenti à avoir son véritable nom.

C'était la preuve qu'elle n'avait plus peur de sa gardienne, que même elle avait pris peu à peu, en celle-ci, un peu de confiance.

Mais puisqu'elle savait que son père était Georges Davenesse, le pour quelle raison donnait-elle ce nom à Laverdac?

Comment, avec sa nature droite et fière, acceptait-elle cette dissimulation, ce mensonge?

Comment Michel avait il réus si à les lui imposer? Clarisse eut un geste de colère. Le misérable, sans doute, avait maltraité l'enfant.

N'avait-il pas forcé Clarisse à martyriser sa propre fille? Comment la malheureuse n'avait-elle pas senti quelque chose se révolter en elle lorsque le bandit avait exigé ce sacrifice?

Mais cette dernière profanation la mettait hors d'elle... Depuis le temps lointain déjà où elle s'était pénétrée de l'infamie de son amour, Clarisse avait souvent réfléchi à la culpabilité de son mari.

Bien des fois, elle s'était demandée si dans ce drame ténébreux qui s'était joué à ses côtés, Davenesse n'était pas l'honorable homme et Cartigny l'impotent.

Les preuves que ce dernier lui avait données de la trahison de Georges étaient-elles décisives et véridiques?

Dans leur rapide et tragique entrevue, son mari lui avait juré que tous ces reproches dont elle l'avait accablé étaient autant d'erreurs et de mensonges.

Elle ne l'avait pas cru. Mais les lettres de sa rivale, ces lettres sur la foi desquelles Clarisse avait condamné elle-même l'impotent, ne portaient pas de date.

A force d'y songer, la femme adultère avait soupçonné l'astucieux artifice de Michel.

Qui sait si le crime pour lequel Georges avait été condamné n'était pas aussi une machination infâme de Cartigny?

Du moment où Davenesse était resté fidèle à sa femme, n'était-il pas possible qu'il fût également innocent du vol dont on l'accusait?

Le condamné était-il donc une victime? Quoi qu'il en fût, il était impossible à la mère de se faire reconnaître par celle que le justicier — qui l'innoceait peut-être! — avait arraché à ses bras.

Le bourreau ou elle s'était enfoncée était trop profond pour qu'elle pût espérer en sortir.

Clarisse ne s'exposait pas à s'entendre juger et condamner par sa propre fille.

Davenesse, sans doute, avait appris à Denise que sa mère avait été une misérable et qu'elle avait trahi la foi jurée.

De ses propres yeux, l'enfant avait vu la Poirrotte livrée à son horrible vice.

Elle avait entendu ses propos, son langage, elle avait été témoin de sa honte!... Mais fallait-il faire peser sur les épaules de la malheureuse tout le fardeau de cet opprobre?

Une ivrognesse qui me sous l'empire de l'alcool n'est pas responsable de ses actes.

Mais c'était un terrible adversaire que celui qu'elle devait affronter.

Dans la lutte l'astuce qu'elle allait engager contre son amant d'hier, devenu son ennemi le plus odieux, comment combattait-elle à armes égales?

Tout d'abord, elle résolut d'aller d'elle-même au devant du danger.

Sous le prétexte de venir donner un ordre à un domestique, elle s'arrangea pour rencontrer Laverdac au moment où celui-ci, à son heure habituelle, se dirigeait vers la chambre de la malade.

Par un miracle d'amour maternel, à la vue de cet homme qu'elle exécutait, celle qui venait d'être retrouvée par la Poirrotte retrouva subitement toutes ses facultés morales.

Si une détermination d'un moment, une hésitation quelconque trahissait le secret de son âme à son perfide tuteur, tout était perdu pour Clarisse.

Elle n'avait retrouvé sa fille que pour voir se consumer irrémédiablement le malheur de l'adorée.

Une ivrognesse qui me sous l'empire de l'alcool n'est pas responsable de ses actes.

Mais c'était un terrible adversaire que celui qu'elle devait affronter.

Dans la lutte l'astuce qu'elle allait engager contre son amant d'hier, devenu son ennemi le plus odieux, comment combattait-elle à armes égales?

Tout d'abord, elle résolut d'aller d'elle-même au devant du danger.

Sous le prétexte de venir donner un ordre à un domestique, elle s'arrangea pour rencontrer Laverdac au moment où celui-ci, à son heure habituelle, se dirigeait vers la chambre de la malade.

Par un miracle d'amour maternel, à la vue de cet homme qu'elle exécutait, celle qui venait d'être retrouvée par la Poirrotte retrouva subitement toutes ses facultés morales.

Si une détermination d'un moment, une hésitation quelconque trahissait le secret de son âme à son perfide tuteur, tout était perdu pour Clarisse.

Elle n'avait retrouvé sa fille que pour voir se consumer irrémédiablement le malheur de l'adorée.